

Swing Cockt'Elles : jazz, pop et variétés

Ménagères, diva, femmes fatales ou libérées, invariablement juchées sur leurs talons hauts, généreuses en mimiques expressives, les Swing Cockt'Elles ont bousculé les genres. Au gré de subtils et drolatiques arrangements, elles n'ont eu de cesse de ressusciter la technique vocale du « close Harmony », rendue célèbre par les trios féminins américains des années 1940. Et elles l'ont fait avec brio !

Ces trois « sexy nanas » ont vibré et swingué, sûres de leurs voix (toutes trois sorties de conservatoires internationaux) comme de leurs jeux de jambes, réunies dans la complicité d'une hypothétique émission télévisée. Et la salle (comble) a craqué !

Annabelle Sodi-Thibault a signé le délicieux Cockt'Elles où « *B. Spears flirte avec Rachmaninov, Villa-Lobos a le beguin pour Jobim, Cho-*



Back to the 40's !

pin a une liaison avec S. Paturel, Benabar courtise Bizet, Gershwin fait de l'œil à Bach, Beyoncé en pince pour Brel » et abandonné le piano à un virtuose sans gêne, Jonathan Soucasse qui s'est mêlé impunément au spectacle, déterminé à pimenter le Cockt'Elles.

Bref, salle comble (jauge de

65 %) pour une soirée légère, pleine d'optimisme, de joie et de bonne humeur, idéale pour clore la saison-spectacles 2021 (prévue fin mars), et qui annonce les prémices de la prochaine qui sera belle belle belle : livrets disponibles à l'extérieur du cinéthéâtre.